

Cupido argiades (Pallas, 1771)

l'Azuré du Trèfle

Statut

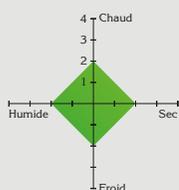


Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Le statut régional de l'Azuré du Trèfle n'est pas préoccupant. L'espèce est localement abondante.



Mâles (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

L'Azuré du Trèfle était considéré comme méso-hygrophile jusqu'au début des années 2000. Alors très localisé et rare, il fréquentait les prairies humides bien fournies en Trèfle, les anciennes gravières et les fossés humides dans les plaines alluviales, les bas des pentes en zone collinéenne marno-calcaire, toujours à proximité de nappes phréatiques. Depuis, il a colonisé des milieux beaucoup plus xéro-thermiques : anciennes carrières et pelouses sur sol calcaire. Actuellement, c'est une espèce banale et peu de biotopes lui échappent s'ils sont suffisamment ensoleillés, herbus, et apportent aux chenilles leurs plantes nourricières : Trèfles, Lotiers et Vesces. Une floraison de regain semble lui être favorable. Ses populations peuvent littéralement exploser, et certaines années, il compte même au nombre des Lycènes les plus répandus, comme en 2008 et 2009, où il était omniprésent dans les sites visités en Franche-Comté.

Description et risques de confusion

Les mâles arborent un dessus bleu foncé bordé de noir, tandis que les femelles sont uniformément brun-noir, avec très souvent une suffusion basale bleue. Mais *C. argiades* est surtout caractérisé par la présence, au revers des postérieures, d'au moins deux lunules submarginales orange vif dans l'angle anal. Vers ce dernier, la petite queue noire teintée de blanc à l'extrémité est bien visible.

Aucune confusion n'est possible chez les individus fraîchement éclos. En revanche, la ressemblance avec *C. alceas* est flagrante chez les individus défraîchis dont les lunules orange ont tendance à s'effacer.

Distribution

Espèce eurasiatique, qui en fort déclin historique dans de nombreux départements du Nord de la France, présente dorénavant une expansion notable depuis une vingtaine d'années.

Elle atteint en Bourgogne la limite nord-ouest de sa distribution, ponctuée de stations très éparées dans la partie septentrionale de l'Yonne et de la Côte-d'Or, et caractérisée par une représentation préférentielle en Puisaye (extension vers l'ensemble du département en 2012), dans la plaine ligérienne et la plaine de Saône.

Sa répartition dénote une nette tendance planitiaire, ce Lycène ne dépassant généralement pas 550 m sur le premier plateau jurassien ; quelques rares individus erratiques ont été rencontrés en altitude, jusque vers 1 000 m (Jura : Septmoncel, Montépile).

À partir de 2008 et 2009, *C. argiades* a montré une grande capacité de dispersion, avec une forte augmentation de ses densités. Il semble que ce phénomène soit dû à des flux migratoires vers le nord, le long de certains couloirs d'expansion comme la Loire, la Saône et ses affluents. Un tel phénomène a déjà été soupçonné dans d'autres régions en 1972 (Suisse) et en 1982-1983 (plaine du Rhin), accompagné de pullulations. L'espèce pourrait également essaimer

certaines années chaudes sur de courtes distances, depuis des stations traditionnelles, lesquelles tiennent lieu de biotopes-refuges.

Phénologie

Espèce plurivoltine. La première génération demeure très discrète et peu fournie.

Dates extrêmes : (1^{er} avril 2012) 9 avril – 1^{er} octobre (7 octobre 2009).

Atteintes et menaces

L'espèce ne semble pas menacée et sa distribution actuelle, s'accompagnant de fortes densités, ne permet pas d'identifier un danger particulier.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Un suivi des fluctuations de populations dans les prochaines années peut s'avérer intéressant afin de définir la dynamique de l'espèce. Les actions en faveur de la conservation des prairies maigres en plaine alluviale peuvent de plus être bénéfiques à son maintien.

Jean-François MARADAN



Accouplement, femelle à droite (Doubs, 2010).

Jean-François MARADAN



Femelle (Doubs, 2009).

Jean-François MARADAN



Œufs sur *Lotus pedunculatus (uliginosus)* (Haute-Saône, 2011).

Jean-François MARADAN

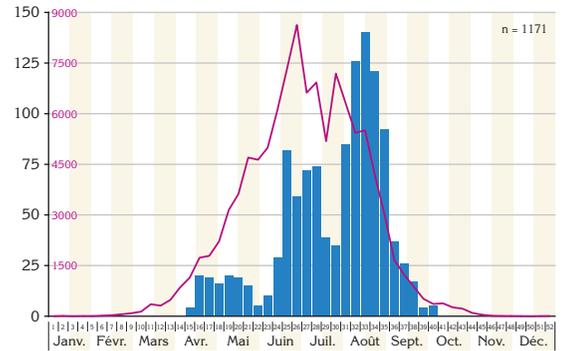


Jeune chenille sur *Lotus pedunculatus (uliginosus)* (Haute-Saône, 2011).

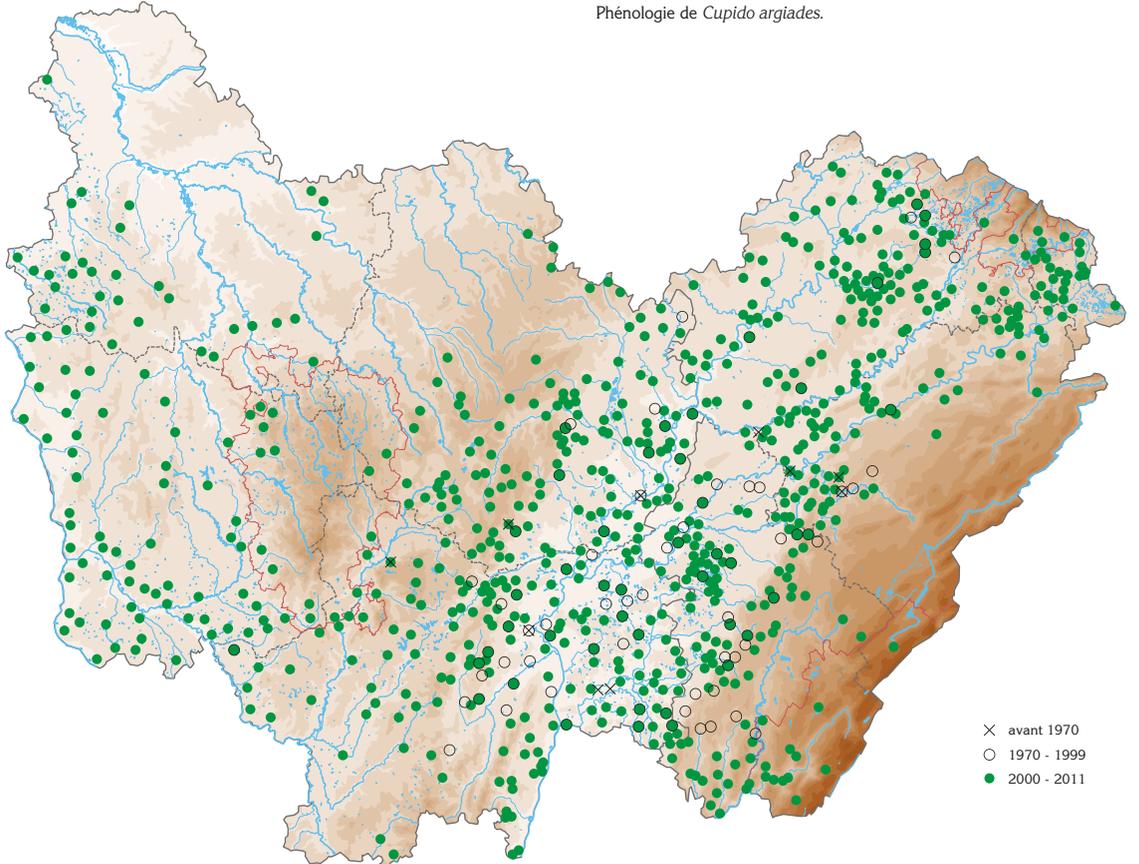
Jean-François MARADAN



Chenille sur *Lotus pedunculatus (uliginosus)* (Haute-Saône, 2011).



Phénologie de *Cupido argiades*.



Distribution de *Cupido argiades* en Bourgogne et Franche-Comté.